

MAI 2019

**EMPLOI
LA CUMA DE
GRAMAT REBONDIT**

**RENCONTRE
MINI-PELLE ET
APLATISSEUR-
BOUDINEUR**



Les cuma lotoises en mode projet

**MÉTHANISATION
UN PROJET INNOVANT
ET VERTUEUX**

**AG DE LA FDCUMA
DU LOT
le 21 mai**
à Castelnau-Montratier



EN VRAI, C'EST EN SE CONNAISSANT MIEUX
QU'ON PREND LES BONNES DÉCISIONS.

Solutions personnalisées et complètes
pour les pros.

N°Cristal 0 969 320 319

APPEL NON SURTAXE

Groupama d'Oc - Caisse Régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles d'Oc - Siège social : 14 rue de Vidailhan, CS 93105, 31131 BALMA Cedex - 391 851 557 R.C.S TOULOUSE - Entreprise régie par le code des assurances et soumise à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR), 61 Rue Talibout, 75436 Paris cedex 09.

Groupama, partenaire de la
Fédération Départementale
des CUMA

Retrouvez-nous sur groupama-agri.fr



Groupama
la vraie vie s'assure ici

Chaudières à bois

N°1 du chauffage au bois de 2 kW à 6x330 kW

HARGASSNER
France SUD-OUEST



Visite de chaufferie
sur simple demande

Tél. 0 637 552 386

brice.cardona@hargassner-france.com

www.hargassner.fr

GRANULÉS | BÛCHES | BOIS DÉCHIQUETÉ



GER EMPLOI 46 LE GROUPEMENT D'EMPLOYEURS DES CUMA

430 avenue Jean JAURES 46000 CAHORS

Tel : 05-65-23-22-68 / sra46@wanadoo.fr

CAP AGRI QUERCY SERVICES

LACAPPELLE-MARIVAL • SAINT-CYPRIEN • SOUSCEYRAC • LABASTIDE-MURAT • VAYRAC • ARGENTAT

Tracteurs et matériel agricole

Matériel d'élevage

Irrigation

Bâtiment et tunnel d'élevage

Contact : 05 65 40 81 54

VALTRA

ÉDITO

Philippe Raully,
président de la
fdcuma du Lot



Les évolutions du monde agricole continuent. Vous en êtes les premiers témoins et acteurs mais la fédération, que ce soit au niveau départemental, régional ou national cherche aussi à anticiper ces évolutions et à s'y adapter. Le nouveau « contrat » d'objectifs qui lie notre région et celle de Nouvelle-Aquitaine à la fédération nationale jusqu'en 2022, met l'accent sur l'emploi dans les cuma, les outils numériques, les innovations technologiques et collectives et l'accompagnement renforcé de stratégies de mécanisation. Au niveau régional, nous nous intéresserons davantage au renouvellement des générations et passages de relais entre anciens et jeunes agriculteurs, aux pratiques d'agriculture durable, à l'emploi et aux conditions de travail dans les cuma. Il est en effet primordial de mieux transmettre nos outils aux générations suivantes, d'attirer des jeunes en communiquant sur le modèle coopératif et de rendre nos exploitations davantage viables dans la durée, que ce soit économiquement, socialement et d'un point de vue environnemental. L'équipe salariée de la fédération départementale a été en partie renouvelée et nous œuvrons à sa stabilisation et au renforcement de ses compétences afin de continuer à vous servir au mieux.

C'est le moment de réfléchir ensemble au projet qui nous rassemble et aux cuma que nous voulons demain ! Nous avons commencé à aborder cela avec vous dans les réunions de secteur, nous continuerons lors de notre prochaine assemblée générale annuelle du 21 mai et un séminaire à l'automne nous permettra de poursuivre nos réflexions et de mieux (re-)définir le projet fédératif du Lot.

Convaincu que le collectif reste le meilleur allié pour avancer face aux changements et rendre nos exploitations et organisations plus vertueuses et pérennes, je compte sur vous pour incarner et faire vivre votre cuma de demain. ■

SOMMAIRE

Enjeu

- 04 | les cuma de demain : tour d'horizon en Occitanie

Gestion

- 06 | bien gérer sa cuma

Emploi

- 09 | salarié : la cuma de Gramat rebondit



Rencontre

- 13 | mini-pelle et aplatisseur-boudineur : des activités originales

Energie

- 14 | un projet de méthanisation innovant et vertueux

Matériels

- 17 | cinq matériels innovants

Fédération

- 18 | Relever les défis

Rétrospective

- 19 | Les événements à retenir



Revue éditée par la **SCIC Entraid'**, SA au capital de 45280 €. RCS : B333352 888. Siège social 73, rue St-Brieuc, CS56520, 35065 Rennes cx. (0299 546312) Siège administratif (0562191888) PDG et Directeur de la publication L. Vermeulen Directeur général délégué J. Monteil Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G. Moro (0777661050) - g.moro@entraid.com Chef de publicité: C. Tiennot - c.tiennot@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Chef d'édition Elise Poudevigne - e.poudevigne@entraid.com Ont participé à la rédaction de ce numéro: Clément Boggia, Laurence Bosc, Jean-Marie Constans, Elise Poudevigne, Joris Salingardes Studio de fabrication D. Bucheron, I. Mayer, M.J. Milan, C. Tresin, M. Masson (0562191888) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement F. Cescato (0607225729), J. Bramardi (0562191888). Principaux actionnaires: Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Capitouls, 31130 Balma - Provenance papier : France - Fibres : 100% - FSC® Mix - Empreinte carbone: 784 kg CO2/t. Abonnement 1 an : 66 € - Tarif au N° : 8 € Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine.

www.entraid.com



Les cuma de demain tour d'horizon en Occ

Cet hiver, les fédérations de cuma d'Occitanie se sont interrogées lors de leurs réunions locales, avec les responsables de terrain, sur la manière de faire évoluer les groupes dans les 5 ou 10 ans à venir. Un travail qui permet de prendre des orientations dès aujourd'hui. En voici le résumé dans trois départements pas si éloignés du Lot.

Par Elise Poudevigne

Les réunions de secteur ou de petites régions (comme ici à Brousse, dans le Tarn en 2014) ont permis lors de l'hiver 2018-2019 d'esquisser des pistes de développement pour les années à venir.



QUATRE QUESTIONS DANS LE TARN-ET-GARONNE

Dans le Tarn-et-Garonne, les réunions de secteur ont permis de poser 4 questions aux responsables et adhérents participants, remises sur la table lors de l'AG des cuma du Tarn-et-Garonne.

Demain, quel sera l'intérêt du collectif? Les répondants se sont déclarés attachés à la proximité, la disponibilité des matériels, la possibilité d'accéder de la main d'œuvre et l'accès à l'innovation que permettent les cuma.

Quelle seront les activités des cuma? Les répondants ont plutôt mis en avant une demande de disponibilité des matériels que de compétitivité (prix de revient), en envisageant de grosses exploitations nécessitant des matériels en appoint. L'innovation leur semble être une piste à creuser encore, avec par exemple la création de réseaux de sondes météo ou hygrométrique en commun. Dernier point: le développement de l'emploi partagé en cuma semble évident, sous une multitude de formes possibles.

Qui les fera vivre? Les petites cuma devraient être amenées à se regrouper pour augmenter le nombre d'adhérents et donc mécaniquement le pool de responsables potentiels. Les cuma plus importantes devraient se doter de salariés de direction.

Qu'êtes-vous prêts à faire aujourd'hui pour contenir la diminution du nombre d'adhérents? Il ressort de cette consultation un fort besoin de communication entre cuma voisines et même au sein des cuma, pour connaître les besoins et projets des uns et des autres, et s'y rattacher.

DANS LE TARN, DES SERVIC

Parmi les attentes exprimées par les adhérents lors de la consultation sur l'avenir des cuma, sont ressorties deux priorités: d'abord travailler mieux, plus vite et à coût maîtrisé, en suite résoudre les problèmes de temps et de disponibilité sur les exploitations.

Le service complet est la solution spontanément évoquée par une grande partie des participants, qui y voient notamment la possibilité de faire appel à un complément de main d'œuvre, de se libérer du temps, de faire appel à une personne qualifiée pour de la conduite ou de l'entretien, avec en exergue la notion d'efficacité.

La mise à disposition, aujourd'hui



© Défense Paysanne du Lot

AVEYRON : PLANCHER SUR DES CAS RÉELS

Les réunions de secteur ont été cette année l'occasion de sonder les responsables de cuma sur les moyens de relancer les activités et les projets, a expliqué Pascale Caldéran, directrice de la fédération des cuma de l'Aveyron. En petits groupes, les animateurs ont fait plancher les responsables sur des exemples concrets de projets n'aboutissant pas pour trouver des solutions et lancer les projets. Thierry Roques, secrétaire général de la fédération, a exprimé sa satisfaction sur ce travail : « *Tous les participants se sont exprimés et cette mise en situation a permis de poser un regard neuf à chaque fois. Ce*

qui peut sembler impossible à l'un est par exemple très simple pour un autre. Cet exercice a permis de changer les points de vue. » Ce travail a bien sûr permis d'engager la réflexion au sein de l'équipe fédérative pour réarranger l'organisation et les priorités de travail, à l'exemple de la création de la commission Gestion.

Les solutions exprimées pouvaient être classées selon trois axes :

Les solutions internes à la cuma : parmi lesquelles une gestion plus affûtée, au service des prix et de la lisibilité, des projets bien dimensionnés par rapport aux attentes, des outils disponibles et des chantiers efficaces, et enfin le développement du service complet, très attendu pour attirer et fidéliser des adhérents confrontés à de fortes contraintes de main-d'œuvre.

La coopération de cuma : inventer de nouvelles façons de travailler entre cuma, en commençant par communiquer entre groupes, travailler ensemble et éventuellement, lorsque cela reste cohérent avec un maintien de la dynamique locale, fusionner certains services

S'ouvrir, à la fois aux demandes des adhérents, aux besoins de diversification des exploitations et aux autres acteurs des territoires. ■



Philippe Rauly, président de la fdsuma46 : « Nous devons être capables de garder des exploitations à taille humaine, à côté des grandes exploitations.

S'agrandir c'est souvent se couper du monde en s'immergeant dans le travail. Si nous voulons installer, il faut notamment pouvoir avoir une vie sociale, donc de l'entraide et des revenus en diminuant les charges. Les cuma peuvent jouer un rôle à tous ces niveaux. » ■

ES COHÉRENTS AU NIVEAU D'UN BASSIN DE VIE

offerte aux cuma sans restriction en levant l'option « *groupement d'employeurs* », fait partie des options aussi soulevées, pour le travail administratif et sur l'exploitation.

« *Le nombre d'adhérents va diminuer* », ont noté Marie Kuhn, en charge de ce dossier à la fédération et Guillaume Bourguès, l'administrateur qui l'a accompagnée. « *Mais les surfaces à travailler resteront les mêmes* », ont-ils souligné, même si se dessinent la disparition de certaines activités.

« *Notre réseau est constitué de petits groupes qui ont peu l'habitude de travailler ensemble* », et cela doit changer pour mettre en place des services cohérents au niveau des

bassins de vie, ont-ils conclu, car « *chaque cuma ne pourra pas créer de service complet pour toutes les activités.* »

D'où la nécessité, pour les groupes qui veulent durer, de « *redevenir un lieu privilégié où l'on se retrouve pour parler de nos métiers* », où les projets ne sont pas portés seulement par le binôme président/trésorier mais par l'ensemble des adhérents. Concrètement ? « *Parlez-vous, parlez de vous, mettez en place des responsables d'activité sur plusieurs cuma...* »

A aussi été soulevée la possibilité de faire évoluer les statuts des cuma pour que les groupes puissent s'adapter aux évolutions rapides des stratégies d'exploitations.

Christophe Perraud, secrétaire général de la fédération nationale des cuma, a salué le travail de projection dans l'avenir des fédérations occitanes

lors de l'assemblée générale de la fédération tarnaise. « *C'est une très bonne démarche. Il faut que nous relançons cette question de la résilience des groupes au niveau national.* » Il a souligné le travail réalisé ces dernières années à ce niveau : « *L'écoute est plus forte et nous sommes de plus en plus associés aux réflexions, car nous faisons bien, nous le faisons savoir et nous le partageons* », même si, notait-il, toutes les batailles, notamment celle de la reconnaissance de l'agriculture de groupe, ne sont pas gagnées. ■



Bien gérer sa cuma

Depuis les années 30, les cuma prospèrent dans le paysage agricole français. Elles participent à la mécanisation des exploitations et augmentent leur compétitivité par la mutualisation des charges de mécanisation.

Par Joris Salingardes et Laurence Bosc

Les cuma sont des structures qui présentent des avantages qui leurs sont propres. Pour rappel, les cuma bénéficient d'exonérations, notamment fiscales :

- l'exonération d'impôt sur les sociétés (IS) pour les opérations effectuées avec les adhérents;
- l'exonération des cotisations foncières des entreprises (CFE);
- l'exonération des droits d'enregistrement;
- l'exonération de taxe foncière sur les propriétés bâties des bâtiments affectés de manière permanente et exclusive à un usage agricole;
- l'exonération de la taxe d'apprentissage.

Assurer la gestion de sa cuma n'est pas si facile. Parfois, ce n'est pas simple de maintenir des prix attractifs tout en restant en conformité avec les exigences légales. L'outil cuma pour rester performant doit se conformer à des règles, législatives et statutaires. Si la cuma ne tient pas compte de ces exigences, elle risque de perdre le bénéfice de ses avantages, voire même de remettre son existence en question.

DES RÈGLES À RESPECTER

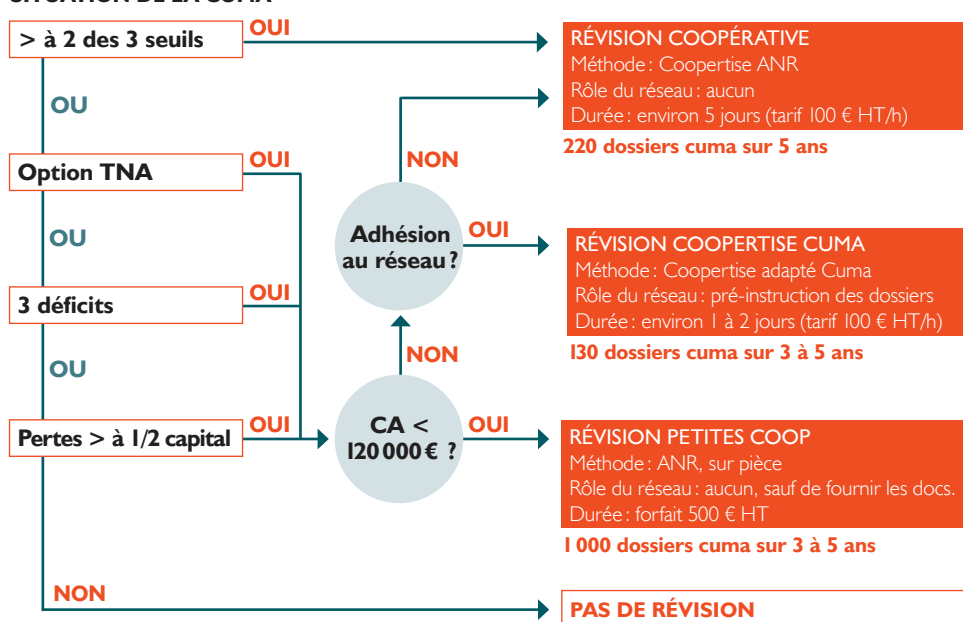
Le nouvel article R-525-9-1 du Code rural stipule que ces sociétés coopératives agricoles et leurs unions sont tenues de se soumettre à la révision coopérative lorsqu'elles dépassent deux des trois critères suivants sur un même exercice :

- 50 pour le nombre moyen d'associés;
- 2 000 000 € pour le montant HT du chiffre d'affaires réalisé;
- 1 000 000 € pour le total du bilan comptable.

La cuma devra aussi obligatoirement se soumettre à une révision si elle réalise trois exercices déficitaires consécutifs. Cette exigence est par ailleurs précisée dans les statuts types.

SCHÉMA SIMPLIFIÉ DES PROCÉDURES DE RÉVISION APPLICABLE AU RÉSEAU CUMA

SITUATION DE LA CUMA



taires consécutifs. Cette exigence est par ailleurs précisée dans les statuts types.

Ces nouvelles règles viennent élargir les cas de révision d'une cuma. Elles s'ajoutent aux précédentes règles que prévoyait le Code rural. Il y a révision de la cuma lorsque :

- les statuts de la cuma prévoient que des tiers non-associés puissent être admis à bénéficier des services de la cuma dans la limite de 20 % du chiffre d'affaires annuel;
- lors de la création de la cuma, au moment du dépôt de la demande d'agrément auprès du HCCA;
- la cuma revalorise son capital social;
- en cas de fusion ou scission entre coopératives.

En cas de non-respect de ces règles, la cuma s'expose à un contrôle, dit « révision coopérative ».

LA RÉVISION COOPÉRATIVE

Le HCCA, par le biais de sa section de révision, définit les règles de révision et contrôle leur application. La mission de révision donne lieu à la rédaction d'un rapport par un réviseur agréé et nommé à cet effet par la cuma. Ce rapport doit ensuite faire l'objet d'un compte-rendu au conseil d'administration puis à une assemblée générale extraordinaire. La cuma doit ensuite mettre en place des mesures correctives. Elle dispose d'un délai de six mois à compter de l'assemblée générale extraordinaire, pour rétablir ●●●

••• la situation. Si ces mesures ne sont pas appliquées, le HCCA prononcera des sanctions à l'encontre de la cuma, pouvant aller jusqu'au retrait d'agrément.

Suivant le critère à l'origine de la révision et suivant la taille de la cuma, la révision sera différente. Il existe trois types de révision, allant de la plus complète et complexe, à la plus simple :

- la révision coopérative ;
- la révision expertisée ;
- la révision de petite coopérative.

LES PRATIQUES DE BONNE GESTION

Bien gérer sa cuma ce n'est pas seulement se conformer aux règles qui l'entourent. Il faut aussi arriver à respecter un bon équilibre financier. L'intérêt d'une cuma est de pouvoir faire bénéficier à ses adhérents du matériel performant, innovant et en bon état de marche, à moindre coût. Cependant, il y a des limites à ne pas franchir concernant l'attractivité du prix. En effet, à trop vouloir tirer les prix vers le bas, la cuma risque de voir sa trésorerie et ses ratios de santé financière dégradés.

Pour jauger leur état de santé économique et financier, les cuma peuvent et doivent se référer à des ratios. Les deux principaux étant :

- le ratio 'créances/chiffre d'affaires' < 1,8 renseigne sur la proportion de factures impayées (par les adhérents) à la cuma ;



- le ratio $[(\text{autres réserves} + \text{ou- report à nouveau} + \text{ou- résultat}) / \text{réserves indisponibles}] * 100 < -30\%$ indique le taux d'amortissement des subventions pratiqué depuis sa création. Il est important de préciser qu'amortir ses subventions (déduire le montant des subventions perçues sur la factures des adhérents) est strictement interdit par la loi !

Afin de ne pas dégrader ces ratios, il

La gestion d'une cuma constitue un travail de précision et d'équilibre pour atteindre des ratios satisfaisants.

est important que la cuma veille à ce que tous les adhérents s'acquittent de leurs factures en temps et en heure. Il faut aussi qu'elle s'assure de bien calculer le prix de revient et de facturation de ses activités. En cas de doute, ou de besoin, la fdcuma est présente à vos côtés pour vous appuyer dans ces tâches importantes.

EN CAS DE MAUVAISES PRATIQUES

Si la cuma a de mauvais ratios, elle ne pourra plus prétendre aux subventions régionales et européennes. De plus, la crédibilité de la coopérative auprès des organismes financiers sera entamée. Il sera donc plus difficile pour la cuma de contracter des emprunts et d'enrichir son parc matériel. L'ultime conséquence de cette mauvaise gestion est l'altération de la trésorerie de la cuma. Il est nécessaire pour toutes les structures de préserver leur trésorerie à un niveau dit « sain ». Sinon la coopérative devra faire face à des difficultés pour rembourser ses dettes financières (emprunts), ses dettes d'exploitations (factures de fournisseurs et diverses charges) mais aussi pour rembourser le capital social à ses adhérents. ■

CHARPENTE - COUVERTURE - BARDAGE

STRUCTURE GALVANISÉE

UNISERVICE
BATIMENTS EN KIT

DEPUIS 30 ANS
FABRICATION FRANÇAISE

ÉCONOMIQUE • ESTHÉTIQUE • DURABLE • SIMPLE

POSSIBILITÉ DE MONTAGE / GARANTIE DÉCENNALE / ÉLEVAGES / VITICOLE / STOCKAGE / PME-PMI / CHEVAL

Tél. : 05 65 81 29 66
www.batiments-kit-uniservice.com

LES NOUVEAUX SÉRIES 6
POUR TOUS VOS DÉFIS QUOTIDIENS

6120-6130-6140 La meilleure association de technologies de sa catégorie
Pour plus d'information, rendez-vous chez votre concessionnaire DEUTZ-FAHR ou visitez deutz-fahr.com

ROUERGUE MOTOCULTURE
Ets G. MÉRAVILLES

RODEZ : 05 65 77 79 00 • VILLEFRANCHE DE ROUERGUE : 05 65 45 56 35
AURILLAC - 04 71 64 07 30
www.rouergue-motoculture.com

Rejoignez-nous sur www.facebook.com/DeutzFahrFrance/
DEUTZ-FAHR est une marque de SDF

CERFRANCE
LOT

Conseils aux chefs d'entreprise
Gestion – Expertise comptable
Juridique – Social employeur
Paye

46.cerfrance.fr

Cahors 05 65 20 35 60
Figeac 05 65 34 51 99
Puy l'Évêque 05 65 21 37 31
Saint Céré 05 65 10 84 00
Souillac 05 65 37 80 95
Vayrac 05 65 27 01 62

J'AI UN TRUC!
GAGNEZ 50€

VOUS AVEZ IMAGINÉ UN ÉQUIPEMENT ASTUCIEUX
AMÉLIORÉ UN MATÉRIEL ?

ENVOYEZ-NOUS : TEXTE EXPLICATIF – PHOTOS OU VIDÉO

SI VOTRE ASTUCE EST PUBLIÉE DANS ENTRAID',
VOUS RECEVREZ UNE PRIME DE 50 EUROS

PASCAL BORDEAU • ENTRAID'
2133 route de Chauvigny - 86 550 Mignaloux - Beauvoir
Tél. 05 49 44 74 92 • Courriel: pbordeau@entraid.com

ALBI 05 63 45 16 47
VIELMUR 05 63 70 30 61
REQUISTA 05 65 74 01 12
ROQUEFORT 05 65 42 58 04

LACAN
MACHINES AGRICOLES

MAURS 04 71 49 01 88
CALMONT 05 65 69 10 33
ST PAUL LANDES 04 71 63 04 00

CASE IH
AGRICULTURE

JCB
AGRI

PÖTTINGER

Salarié : la cuma de Gramat rebondit



Après le départ d'un premier salarié, une deuxième embauche se traduit par une montée en puissance du service, complet ou non. Des besoins justifiés par la superficie de la cuma et de ses activités.

Par Jean-Marie Constans

Pour la cuma de Gramat, l'embauche d'un salarié répondait à une nécessité de son périmètre. Sur le plan territorial d'abord, avec deux secteurs, le Causse et le Limargue. Avec des productions diversifiées, élevage bovin et ovin, céréales, noix, etc. En corollaire, la cuma dispose d'un parc particulièrement étoffé avec près de soixante outils, dont deux groupes traction. Une dimension qui justifie le nombre d'adhérents, plus de cinquante, dans une structure particulièrement dynamique qui a réalisé en trois ans plus de 150 000 € d'investissement. « Nous avons embauché fin 2015 un premier salarié, en emploi jeune, qui

tourne avec un groupe régulier de dix-sept adhérents. Tout se passait bien, mais en décembre 2017, il nous a brusquement fait faux bond... », explique Thierry Boy, le président. Un départ impromptu, pour des raisons personnelles, annoncé par un coup de fil lors d'une réunion pour évoquer... son évolution au sein de la cuma. « Compte-tenu des besoins, notamment en service complet, nous avons du rebondir rapidement. » Pour trouver un remplaçant, seront mobilisés tous les moyens, Pôle Emploi, le Bon Coin, les concessionnaires, les réseaux sociaux. En quinze jours, Julien Kaddour était ainsi recruté parmi une douzaine de candidats. « Au-delà de sa motivation, de ●●●

Rémy Lamothe (secrétaire),
Thierry Boy (président),
Stéphane Mélou (resp. salarié),
Julien Kaddour (salarié),
Gilles Castagné (resp. tracteur)



GDS

Lot

L'action sanitaire ensemble

Le sanitaire... j'adhère

Renforçons notre coopération
pour un troupeau sain, sûr et rentable

Maison de l'Agriculture

430 avenue Jean Jaurès - CS 60199 - 44004 CAHORS cedex 9
Tél. 05 65 23 22 06 - Fax 05 65 23 22 76 - E.mail : gds46@diaf.oleane.com

MAMBERT

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES



Zone industrielle - BP 9
46130 Biars-sur-Cère

☎ 05 65 38 42 39

Fax. 05 65 38 49 93

Site internet : www.mambert.com

AVEC AGRILISMAT,
INVESTISSEZ DANS DU
MATÉRIEL À LA HAUTEUR
DE VOS AMBITIONS

Pour découvrir notre solution de financement*
dédiée à l'acquisition de machines agricoles, contactez
cellule_agrilisimat@occitane.banquepopulaire.fr

BANQUE POPULAIRE +X
la réussite est en vous

Des formations de la 3^{ème} au BTS par la voie scolaire, la voie de l'apprentissage et la formation adulte. Une exploitation agricole, pôle de référence régionale dans les domaines porcins, ovins et bovins et un atelier pédagogique d'agroéquipement performant.

Filière technologique :

- 2^{nde} GT (option EATDD),
- Bac Technologique STAV

Enseignement supérieur :

- BTS ACSE (scolaire)
- BTS PA (apprentissage)

Filière animale, agriculture, production :

- Bac professionnel CGESCF (élevage canin et félin),
- Bac professionnel CGEA
- BP REA
- CAP Métiers de l'agriculture
- CS Conduite d'un élevage ovin viande
- CS Conduite d'un élevage caprin

Anima Pôles

LYCÉE AGRICOLE DE FIGEAC
EXPLOITATION LA VINADIE
CFAA-CFPPA DU LOT

LOT
OCCITANIE

www.animapole.fr

**Lycée Agricole
et Exploitation**

La Vinadie 46100 Figeac
Tél : 05.65.34.25.91
legta.figeac@educagri.fr

CFAA/ CFPPA du Lot
Gramat/ Lacapelle Marival
Tél : 05.65.38.72.12
cfa.lot@educagri.fr

salon aux champs

cuma entraid' Aile

18.19
SEPT
2019
BROONS
SEVIGNAC
BRETAGNE

D'INFOS SUR
salonauxchamps.fr



●●● ses connaissances techniques (artisan électricien dans une autre vie professionnelle), il connaissait le monde agricole en travaillant dans l'exploitation d'un parent. Et à 32 ans, Julien possédait suffisamment de maturité.»

UNE ORGANISATION BIEN RODÉE

Quinze mois après, le choix s'est avéré judicieux. «La conduite et l'entretien du matériel, dès le début, ne me posait pas de problème. En revanche, je pouvais me sentir encore novice en matière de travail sur les exploitations, pour les activités liées à l'élevage», reconnaît Julien. Des craintes aujourd'hui levées. «En travaillant sur un cycle complet, et dans des exploitations différentes, j'ai maintenant fait le tour. Et je suis bien accompagné, les relations avec les membres de la cuma sont autant professionnelles que sympathiques.»

Julien, il est vrai, a bénéficié d'une organisation mise en place pour son prédécesseur et bien rodée. La gestion de son poste est en effet assurée par deux responsables. L'un, Stéphane Mélou, est chargé des questions administratives, enregistrement des heures, fiches de paye, l'autre, Thierry Vergne, du planning des interventions chez les adhérents. Une responsabilité largement facilitée, souligne ce dernier, par l'utilisation du logiciel RésaCuma, une application du portail internet Néocuma, qui permet de visualiser rapidement la disponibilité d'un outil. Une fonction particulièrement utile, d'autant que le salarié peut aussi y accéder. De dix-sept adhérents au départ, avec le prédécesseur de Julien Kaddour, une trentaine font aujourd'hui appel aux services de celui-ci. Même si

La conduite est une part importante de l'activité de Julien Kaddour.



pour certains il ne s'agit que d'une intervention ponctuelle, remplacement ou tâche particulière. Le service complet représente environ 60% du travail de Julien, le reste résidant dans une mise à disposition auprès des adhérents, pour un coût de 15 € de l'heure, tout compris. «Avec des heures supplémentaires au moment de l'enrubannage, toujours en service complet, pendant trois semaines de la mi-avril à la mi-mai.»

UN HANGAR-ATELIER POUR UNE MEILLEURE GESTION DU MATÉRIEL

La cuma a cependant été confrontée à un problème financier après le départ du premier salarié. «Nous aurions voulu lisser les aides liées à celui-ci sur la nouvelle embauche, mais ce n'était pas possible. Nous avons cependant réussi à provisionner ces aides sur cinq ou six ans pour constituer une réserve, ce qui permet de rester à un coût horaire acceptable», déclare Thierry Boy. Les adhérents se sont engagés sur des "journées salarié" à partir

UN BON NIVEAU D'ACTIVITÉ

2018 : 145 004 € de CA

2017 : 146 234 € de CA

2015 : 137 393 € de CA

Immobilisations brutes : 863 642 €

d'un estimatif prévisionnel. «Nous avons toujours en compte un salaire d'avance. A la fin de l'année, le trésorier fait le bilan des journées réelles par adhérent, et réajuste en remboursant s'il existe un trop-perçu, ou facture la différence si les heures réelles sont supérieures à l'engagement.»

Le fait d'avoir un salarié a largement contribué à l'évolution de la cuma, assure son président. «En fait nous aurions besoin d'un emploi supplémentaire, au moins à mi-temps, mais ce n'est pas encore d'actualité.» A l'ordre du jour en revanche, la réalisation d'un hangar (après une étude préalable assurée par la fdcuma dans le cadre d'un DiNA). Qui doit prendre forme à travers l'aménagement une ancienne bergerie achetée 30 000 €, auxquels s'ajoutent 50 000 € pour l'aménagement, avec 20 000 € de subventions espérés. Après divers avatars, comme une autorisation difficilement obtenue auprès de l'architecte des bâtiments de France pour cause de site classé, l'aboutissement du projet doit intervenir d'ici la fin de l'année. «En regroupant le matériel dispersé chez divers adhérents et en disposant sur place d'un atelier, je gagnerai en efficacité et en confort de travail», se réjouit Julien Kaddour. ■

DES BOÎTIERS KARNOUOT POUR UN RELEVÉ PRÉCIS DES TRAVAUX

La cuma de Gramat vient de s'équiper de trois boîtiers Karnott. Destinés à être installés sur une dizaine d'outils, herse, déchaumeur, combiné faucheuse, semoir etc., ces boîtiers connectés, accessibles depuis un ordinateur ou un mobile, enregistrent notamment les mouvements du matériel et le temps passé sur la parcelle géolocalisée, à partir des déclarations PAC, et identifiée à l'adhérent concerné. Les boîtiers Karnott assurent ainsi, en temps réel, un partage et un relevé précis des travaux. Un code d'accès permet en outre de connaître à tout moment la position de l'outil. «Nous en sommes au début, mais ce matériel s'inscrit, au même titre que que RésaCuma, dans une communication «digitale» qui doit permettre d'optimiser la gestion du matériel et du travail et qui reste encore à développer» affirme Thierry Boy. ■



FENDT

Fendt 300 Vario : la polyvalence redéfinie

Le 300 Vario Stage 4 offre dans toutes les conditions des performances hors pair. Avec sa nouvelle variante ProfiPlus permettant l'autoguidage intégré, ce Fendt 300 Vario saura vous faire profiter au quotidien de sa sobriété et de son avance technologique. En symbiose avec son chargeur frontal Fendt CARGO commandé électro-hydrauliquement depuis le levier en croix, il sera votre meilleur allié pour la manutention.

CADAUMA
MACHINES AGRICOLES

ZA Les Molinières - 12450 CALMONT
05 65 77 55 00 - www.cadauma.net

MARSALÉIX
Matériel agricole

Av. G. Pompidou - Rte de Figeac
46500 GRAMAT - 05 65 34 22 91

Ets Monreysse
Matériel Agricole

RN 122 - 15290 OMPES
04 71 49 33 49

AGCO
Fendt is a global brand of AGCO | fendt.com

Plus d'information sur fendt.com



Votre performance commence ici.

GAMME TRACTEURS 4 CYLINDRES

ARON 400 PANORAMIC

Ets LAGARRIGUE SAS

| | |
|-------------------------|----------------|
| 12200 MORLHON | 05 65 29 95 20 |
| 46120 LACAPELLE MARIVAL | 05 65 40 84 10 |
| 82300 MONTEILS | 05 63 93 32 20 |
| 46090 PRADINES | 05 65 22 64 10 |
| 12450 LA PRIMAUBE | 05 65 70 36 50 |

www.ets-lagarrigue.com

www.claas.fr

[f /CLAASFrance](https://www.facebook.com/CLAASFrance) [t /CLAASFrance](https://twitter.com/CLAASFrance)

Nous construisons vos plus beaux records.

CLAAS



MécaSol
couverts Végétaux

26 SEPTEMBRE 2019

ST JULIEN L'ARS, VIENNE (86)

Ateliers techniques
Débats
Démonstrations

cuma

+ d'infos sur www.mecasol.cuma.fr

Mini-pelle et aplatisseur-boudineur : des activités originales

Il n'y a pas que le travail du sol dans la vie des cuma ! Ces deux exemples d'activités originales le prouvent. Les cuma permettent de répondre à de nombreux besoins des exploitations, pourvu qu'ils soient exprimés, identifiés... et les tarifs bien ficelés !

Par Jean-Marie Constans et Clément Boggia

Depuis juin 2018, le parc de la cuma de Paunac Cazillac s'est enrichi d'une mini-pelle Kubota de 2,7 t. Un investissement de 40 000 € avec la remorque nécessaire à son transport. « *Il y a cinq ans, la question s'était déjà posée, mais nous n'avions pas franchi le pas* », explique Philippe Raully, trésorier de la cuma. « *Une visite à une cuma du Gers qui en possédait une a été l'élément déclencheur.* » Douze adhérents sont aujourd'hui engagés sur la mini-pelle. Un succès qui témoigne de la pertinence d'un équipement qui répond, souligne Philippe Raully, à des besoins divers et variés : creusement de tranchées et de fossés, aménagement de parcelles, travaux autour des bâtiments... Le choix d'une machine offrant une bonne puissance, avec ses accessoires, godet, cloche enfonce-pieux et brise roche, s'avère judicieux. « *En se diversifiant avec cette nouvelle activité, la cuma assure à ses adhérents un service de proximité qui est l'une de ses raisons d'être.* » Pour Olivier Roche, président de la cuma, la disponibilité de l'outil, ajouté à la facilité de conduite, représentent ainsi des arguments supplémentaires. « *Le seul point délicat concerne l'entretien, il est préférable de la nettoyer après chaque usage.* » Parti sur un prévisionnel de 200 à 250 h, le groupe devrait réaliser cette année environ 300 h de travaux, facturés 20 à 23 €/h. « *Avec une utilisation limitée au nombre d'heures nécessaires, alors qu'une location s'effectue à la journée, l'intérêt économique est évident. Nous tablons sur cinq à six ans pour l'amortissement.* »

La mini-pelle, un équipement qui répond à des besoins divers et variés : creusement de tranchées et de fossés, aménagement de parcelles, travaux autour des bâtiments.



STOCKAGE DU MAÏS EN BOUDINS

La cuma de Peyrilles a investi en 2017 dans un aplatisseur-boudineuse. Une douzaine d'adhérents sont engagés sur ce matériel qui leur permet d'aplatir et de stocker les céréales en boudins.

C'est l'entreprise Lagarrigue est venue réaliser la mise en route de l'aplatisseur-boudineuse, une Silopress Evo 5 de la marque Idass.

Le module de broyage est équipé de deux rouleaux aplatisseur de 272 mm de diamètre pour les céréales. La trémie est installée sur une tourelle, qui tourne jusqu'à 300°. L'alimentation de celle-ci est assurée par une vis hydraulique. Le plastique qui va servir d'enveloppe est monté sur un support, replié en bandes. Pour commencer le chantier, l'agriculteur doit rouler le plastique et le fermer à l'aide

L'aplatisseur boudineuse de la cuma de Peyrilles, pour tendre vers l'autonomie alimentaire.

d'une ficelle. Une fois le grain aplati, il est tassé dans le boudin à l'aide d'une vis sans fin. Au fur et à mesure du tassement, la machine va pousser le tracteur et ainsi dérouler le film plastique. Il est important de contrôler l'étirement du film plastique préconisé par le constructeur, pour conserver l'efficacité du silo. Le boudinage permet de tendre vers l'autonomie alimentaire : il n'est pas nécessaire d'investir dans l'achat d'une cellule. Il induit aussi moins de travail, car il n'y a pas besoin de désinfecter ni de nettoyer. Les boudins peuvent également s'installer sur prairie, sur un terrain régulier, et en se prémunissant des rongeurs ou des oiseaux qui pourraient venir éventuellement percer le plastique. Prêt à l'emploi, l'exploitant reprend le grain aplati à la main (pelle, seau, brouette), selon les besoins des exploitations. ■

Un projet de méthanisati

Dans le nord du département, la production d'énergie renouvelable mobilise exploitants et cuma. Un double objectif, économique et environnemental, dans le cadre d'une mutualisation, au sein d'une association créée pour les besoins de la cause.

Par Jean-Marie Constans

Nous sommes aujourd'hui engagé dans un projet majeur, autant pour nos exploitations que pour le territoire, avec une triple dimension économique, environnementale et agronomique... » Pour Eric Amadiou, président de la cuma de Saint-Médard Nicourby, la réalisation d'un méthaniseur, dont la mise en service devrait intervenir à l'automne 2020, représente un enjeu qui justifie la forte mobilisation des adhérents et au-delà. A côté de Saint-Médard, le projet implique aussi des adhérents des cuma de Montet-et-Bouخال, Gorses et Terrou. Soit onze exploitations réunies, à titre individuel, au sein d'une société créée pour les besoins de la cause, la SAS Haut-Ségala Bioénergie. Mais ce futur équipement s'inscrit aussi dans un plus vaste projet. Ce sont en effet quatre méthaniseurs qui vont être installés sur les territoires du Ségala et du Limargue, au nord du département, via quatre SAS sur le même modèle, représentant 33 exploitations (lire encadré). Des territoires d'élevage dominant, de ce fait gros producteurs d'effluents.

PARTICIPATION ÉGALITAIRE AU CAPITAL

Avec la production d'une énergie renouvelable, le traitement et la valorisation de ces effluents constitue l'un des objectifs du programme de méthanisation, explique Cédric Genot, président de la SAS Haut-Ségala Bioénergie. « Un modèle innovant et vertueux de méthanisation, un levier de transition vers l'agroécologie », comme le précise dans sa

présentation l'association Méthaséli Environnement, qui regroupe l'ensemble des agriculteurs impliqués dans les SAS.

La création de Méthaséli Environnement, début 2016, marque le lancement d'un projet initié en 2015 sur la base d'une étude réalisée par la coopérative Fermes de Figeac. « Avant de solliciter l'ensemble des agriculteurs du secteur, nous avons visité des unités opérationnelles en Dordogne. » Décision prise et association créée, l'automne et l'hiver 2016 seront consacrés à une formation intensive, assurée par Fermes de Figeac en relation avec le bureau d'études Solagro, maître d'ouvrage du programme de recherche Méthalaie, au rythme d'une réunion d'une demi-journée toutes les trois semaines réunissant l'ensemble des volontaires partie prenante. « Un investissement important, mais qui nous a permis d'acquérir les compétences nécessaires, sur les plans technique, agronomique, sanitaire, logistique... » L'autre investissement, après la création de la SAS en 2017, l'audition des entreprises chargées de la construction et du process et le bouclage du dossier administratif, est bien entendu financier. Plus de 4 Me (pour chaque unité), sur fonds propres des agriculteurs à titre individuel, complétés par des subventions Ademe et Région, et des prêts bancaires. « Avec un principe de participation égalitaire en compte-courant associé en fonction des apports estimés en effluents », précise Eric Amadiou. Le principe retenu est celui de la cogénération, avec production d'électricité revendue contractuel-



Une partie des membres de la SAS; Eric Amadiou (président de la cuma de Saint-Médard), Cédric Génot (président de la SAS Haut-Ségala Bioénergie), Bernard Bardet (vice-président de la cuma Saint-Médard), Jérôme Dolique (trésorier de la cuma Montet-et-Bouخال), Sébastien Roussiès (trésorier de la cuma Saint-Médard).

lement à EDF, pour une capacité équivalente, pour l'ensemble des unités, à la consommation hors chauffage d'une ville de 10 000 habitants. « L'absence de réseau local de gaz ne permettait pas l'injection directe du méthane. » Début de la construction à l'automne prochain et retour sur investissement prévu sur huit à dix ans.

UNE FORTE VALEUR AJOUTÉE

« Nous envisageons aussi d'autres applications comme le séchage du fourrage, de céréales, de bois... » Un atout supplémentaire pour un projet à forte valeur ajoutée. Sur le double plan économique et environnemental donc avec une réduction estimée à 50 %, grâce à l'épandage des digestats, des engrais de synthèse et des produits phyto. Avec en outre un assainissement des effluents, issu d'un travail avec le GDS (Groupement de Défense Sanitaire) du Lot, permis par un temps de séjour de 65 jours,

on innovant et vertueux



UNE FORTE IMPLICATION COLLECTIVE ET LOCALE

L'avis de Guillaume Virole, ingénieur thermicien à Fermes de Figeac, chargé du suivi du projet.

«L'une des caractéristiques de ce projet réside dans la très forte implication, à titre individuel et collectif, des agriculteurs, notamment des jeunes, et une totale appropriation et maîtrise de celui-ci malgré sa complexité. À travers le temps consacré à la formation par exemple, à travers l'investissement financier aussi. Les dimensions économiques et environnementales demeurent étroitement liées. L'autre élément concerne sa dimension locale. D'une part, les méthaniseurs seront situés au plus près des exploitations, pour éviter les longs transports, d'où quatre installations, et quatre SAS, indépendantes qui avancent parallèlement dans le cadre d'un accompagnement mutualisé. D'autre part, les effluents seront strictement d'origine locale, uniquement lisier et fumier avec quelques matières végétales. Cette production d'énergie renouvelable peut jouer un rôle dans l'équilibre et la pérennité des exploitations, mais il s'agit aussi, avec la création d'emplois, d'un facteur essentiel pour le développement du territoire.» ■

au lieu de 45 jours habituellement, et une capacité de stockage des digestats supérieure à six mois, permettant un épandage à la meilleure période. Les émissions de gaz à effet de serre devraient enregistrer par ailleurs une diminution sensible (2 000 t/an de CO₂ pour chacune des trois unités principales), sans compter la suppression des odeurs d'épandage.

Cette dimension économique concerne plus largement la vie du territoire. «*Nous envisageons la création, pour l'ensemble des projets, de 6 à 8 emplois pour logistique, transport, épandage, gestion des méthaniseurs, avec l'achat du matériel nécessaire, camions, etc.*» Des besoins estimés sur la base d'une étude réalisée par la fdcuma dans le cadre d'un DiNA. «*Les cuma, en tant que telles, pourraient alors intervenir sur cette partie spécifique. Des réflexions sont en cours pour voir qui prend quoi en charge, cuma, groupement d'employeurs à créer, Fermes de Figeac...*» ■

Objectif : supprimer les fosses individuelles et valoriser les effluents.



| SOCIÉTÉ EXPLOITANTE | COMMUNE D'IMPLANTATION | CARACTÉRISTIQUES |
|--|------------------------|---|
| SAS HAUT-SÉGALA BIONÉNERGIE | Gorses | 11 exploitations : 27 239 t/an, 2 500 MWh/an |
| SAS SUD-SÉGALA BIONÉNERGIE | Labathude | 7 exploitations : 26 916 t/an, 2 300 MWh/an |
| SAS LIMARGUE BIOÉNERGIE | Espeyroux | 11 exploitations : 22 023 t/an, 2 900 MWh/an |
| SAS VIAZAC BIOÉNERGIE | Viazac | 4 exploitations (gaec): 7 300 t/an, 920 MWh/an |
| Total production : 8 600 MWh/an. Consommation unités : 1 000 MW/an Solde : 7 600 Mwh/an soit la consommation d'une ville (hors chauffage) de 10 000 habitants (ex. Figeac) | | |

En partenariat avec
MFservices

7726 S MASSEY FERGUSON

LE NOUVEAU MF 7700 S
140-280 CH | L'INVESTISSEMENT PROFITABLE

CONTACTEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE MF POUR OBTENIR DES PLUS AMPLES INFORMATIONS !

POUR UNE NOUVELLE GÉNÉRATION PAR MASSEY FERGUSON

Ets SNQM

Bagou - 46400 ST MEDARD DE PRESQUE
Tél. 05 65 38 05 18 - snqm@wanadoo.fr

S.A.S.O AGRI 47

ZI Jean Malèze - 47240 BON ENCONTRE
Tél. 05 53 77 03 30 - saso.mf@saso.fr
46700 PUY-L'ÉVÊQUE - Tél. 05 65 21 38 45

SOVEMAS

Route de Montignac - 24200 SABLAT LA CANEDA
Tél. 05 53 59 22 96 - sovemas@wanadoo.fr

AGRI QUERCY-LOMAGNE

2447, chemin de la Fontaine - 82200 LIZAC
Tél. 05 63 04 06 23 - comptabilite@agriql.com

Accompagner

CA
NORD
MIDI-PYRÉNÉES

NOTRE TERRITOIRE VOTRE AVENIR

Crédit Mutuel Nord-Midi-Pyrénées, société coopérative à capital et personnel variables, agréée en tant qu'établissement de crédit. Siège social : 219 Av. François Verdier - 81000 ALBI - 444953830 RCS ALBI. Société de courtage d'assurance immatérielle au Régistre des Intermédiaires Assurances (le 07/01/2019). Crédit photo : Studio End.

ABONNEZ-VOUS

Nom

Prénom

Adresse

Code postal Ville

Téléphone (obligatoire)..... E-mail

Je souhaite recevoir : la newsletter Entraid' les informations partenaires

Pour les abonnements multiples, indiquer le nom du collecteur et joindre la liste des abonnés sur feuille libre.

**A PLUSIEURS
C'EST MOINS CHER**

TARIF PAR ABONNEMENT

| Nombre d'abonnements | 1 an | 2 ans |
|----------------------|------|-------|
| 1 à 3 | 66 € | 128 € |
| 4 à 9 | 63 € | 121 € |
| 10 à 15 | 56 € | 107 € |
| + de 15 | 52 € | 85 € |

Tarifs unitaires TTC (TVA 2,1 %) valables jusqu'au 30/04/2019

Règlement par chèque bancaire à l'ordre d'**Entraid'**, à joindre à votre courrier

Virement bancaire : Crédit Mutuel FR76 1027 8022 2000 0203 3410 163

x=

€

Nb d'abonnements souscrits Tarif d'abonnement Montant versé N° d'agrément de la cuma

Signature

ENTRAID'
Maison de la Coopération
2 allée Daniel Brisebois
31320 Auzeville Tolosane
Tél. 05 62 19 18 88

5 matériels innovants

Parmi les investissements en matériels les plus récents dans le Tarn-et-Garonne et le Lot, voici 5 matériels utilisés en techniques culturales simplifiées.

Par Clément Boggia

SEMOIR SEMIS DIRECT SEMBRADORAS GIL, AIRSEM XLC-D

- Cuma de Saint-Cirq (Tarn-et-Garonne)
- 9 adhérents engagés
- Prix d'achat: 61 000 € HT
- Activité annuelle: 300 ha évolutifs à 500 ha
- Prix facturé: environ 25 €/ha
- Largeur de travail 4 m, 2 trémies (2 350 l d'engrais, 3 650 l de semences), 22 disques indépendants, adaptable en 5 m



| + | POINTS FORTS | À AMÉLIORER | - |
|---|--|--|---|
| | <ul style="list-style-type: none"> • Bonne qualité de semis derrière le maïs • Disques de semis adaptés au rechargement de prairie • Groupe de 9 adhérents qui peuvent échanger sur leurs pratiques | <ul style="list-style-type: none"> • Longueur | |

HOUE ROTATIVE MORO PIETRO

- Cuma des Granges (Tarn-et-Garonne)
- 4 adhérents engagés (conversion partielle en bio)
- Prix d'achat: 9 500 € HT
- Activité annuelle: 70 ha
- Prix facturé: environ 15 €/ha
- Largeur de travail 4,50 m, 27 doubles houes, bras indépendants



| + | POINTS FORTS | À AMÉLIORER | - |
|---|--|---|---|
| | <ul style="list-style-type: none"> • Débit de chantier (jusqu'à 6 ha/h) • Demande peu de puissance de traction • Réglages simples | <ul style="list-style-type: none"> • Conditions d'interventions à maîtriser • Travail qui devra être complétement par une herse étrille | |

STRIP-TILL BAERTSCHI OEKOSEM ROTARY STRIP-TILL V0475

- Cuma Lot Environnement
- 195 adhérents engagés
- Prix d'achat: 38 730 € HT
- Activité annuelle: achat 2019
- Largeur de travail 3 m, 4 rangs, largeur des fraises 37,5 cm, distance entre rangs 75 cm, profondeur de travail 10-15 cm, fertiliseur, rouleau packer



| + | POINTS FORTS | À AMÉLIORER | - |
|---|--|---|---|
| | <ul style="list-style-type: none"> • Structure du sol préservée • Conservation de l'humidité du sol • Fertilisation localisée | <ul style="list-style-type: none"> • Technicité importante • Conditions d'interventions à maîtriser | |

SEMOIR MONOGRaine MONOSEM MONOSHOX NG PLUS M

- Cuma Lot Environnement
- 195 adhérents engagés
- Prix d'achat: 38 000 € HT
- Activité annuelle: achat 2019
- Largeur de travail 3 m, 4 rangs, coupe tronçons, trémie frontale 1 000 l, fertiliseurs avec enfouisseurs à disques



| + | POINTS FORTS | À AMÉLIORER | - |
|---|--|--|---|
| | <ul style="list-style-type: none"> • Polyvalence de travail (reprise sur labour ou sol non travaillé) • Coupe de tronçons • Contrôleur de semis | <ul style="list-style-type: none"> • Investissement | |

HERSE, ETRILLE CARRÉ SARCLERSE

- Cuma de Concorès
- 10 adhérents engagés
- Prix d'achat: 5 615 € HT
- Activité annuelle: 200 ha
- Prix facturé: prix fixe/adhérent/an
- Largeur de travail 6 m, dents 8 mm, semoir Delimbe T28 120 l, repliage hydraulique



| + | POINTS FORTS | À AMÉLIORER | - |
|---|---|---|---|
| | <ul style="list-style-type: none"> • Demande peu de puissance de traction • Réglages simples • Rechargement et émoussage de prairie efficace | <ul style="list-style-type: none"> • Travail complémentaire à une houe rotative (désherbage) | |

Relever les défis

Fin mars et début avril, se sont déroulées les réunions de secteur. Quatre réunions ont rassemblé, cette année, 15 à 25 participants à chaque fois pour un total de 55 cuma. L'occasion d'un brassage d'idées qui donneront sans doute des pistes de réflexion pour l'avenir.

Par Maya Van Lidth

Ce fut l'occasion de parler de la nouvelle possibilité règlementaire d'amortir une partie des subventions d'investissement ; pour le Crédit agricole de présenter les indicateurs étudiés lors de toute demande de prêt et leur outil web de prélèvement automatique ; pour Groupama de présenter la solution préventive de sondes à fourrage connectées et de répondre aux questions sur les contrats et garanties.

PRENDRE LE TEMPS

Mais ce fut surtout l'occasion de prendre le temps de s'exprimer sur des questions essentielles pour envisager les cuma de demain. Calquée sur le même modèle que les réunions de secteur dans le Tarn-et-Garonne, une animation des échanges a permis un débat riche en points de vue et en idées autour de questions liées à la place du collectif, la gouvernance et les activités au sein des cuma demain. Sont ressortis de ces débats des constats partagés tels que la diversité des situations et d'exploitations des adhérents, les difficultés rencontrées

quant à des impayés, l'entretien du matériel, l'implication des jeunes agriculteurs et moins de convivialité qu'auparavant.

Forts de ces constats, les participants ont évoqué des solutions déjà mises en œuvre au sein de certaines cuma et/ou à envisager pour d'autres, comme notamment un meilleur partage des tâches et responsabilités entre administrateurs, une transmission entre anciens et nouveaux, une communication améliorée pour rendre les cuma plus attractives, mutualiser des moyens supplémentaires entre cuma, revoir des modes de fonctionnement et pratiques internes. Le souhait maintenant est de capitaliser sur ce qui a été dit lors de ces réunions de secteur en creusant davantage des solutions concrètes qui collent au plus près des réalités actuelles des cuma pour mieux répondre aux défis qui se présentent déjà à elles. ■

MAYA, VOTRE NOUVELLE ANIMATRICE

Après avoir passé 6 ans dans un cabinet de conseil en stratégies des ressources humaines en région parisienne en tant que consultante pour des grandes entreprises et des projets internationaux, Maya Van Lidth a souhaité à la fin des années 2000 consacrer sa vie professionnelle à une économie plus locale et solidaire.



Elle a donc ensuite travaillé pendant 7 ans dans une association, couveuses d'activités d'économie sociale et solidaire à Marseille. Cinq ans en tant que responsable de dispositifs de formation et d'accompagnement de porteurs de projet et deux en tant que responsable Administratif et Financier. Il y a 2 ans et demi, Maya a entrepris un CAPA Maraîchage et Horticulture avec un projet professionnel lié aux végétaux qui lui permettrait de combiner ses compétences avec ses racines néerlandaises.

Elle a acquis quelques expériences en horticulture mais a eu du mal à se reconvertir dans ce secteur et dans le sud de la France. Ce qui l'a amenée à 42 ans à postuler en tant que coordinatrice - animatrice pour la fédération du Lot ! Elle découvre la vie quercynoise et va ainsi pouvoir contribuer au secteur agricole local, tout en utilisant ses nombreuses expériences passées. ■

Maya Van Lidth, la nouvelle coordinatrice animatrice de la fdcuma du Lot.

LE PROGRAMME DE L'AG

- 9 h 30 Café d'accueil
- 10 h Assemblée générale - Ouverture par M. le maire de Castelnau-Montratrier, le président de la fdcuma du Lot et le président de la cuma des Coteaux du Quercy
- 11 h 30 Intervention de l'association CLAC SOLS (Collectif Lotois d'Agriculture de Conservation des Sols)
- 11 h 45 Débat : idées et pratiques innovantes en cuma
- 12 h 30 Revendications du réseau – interventions des élus
- 12 h 45 Intervention des partenaires – remise des prix du Challenge cuma 2019
- 13 h 15 Apéritif et déjeuner
- 15 h Visite et démonstration travail d'assolement – cuma Coteaux du Quercy

Les événements à retenir

La fédération a été très active au cours de l'année écoulée. Tour d'horizon des événements les plus marquants.

Par Natalie Hugon et Clément Boggia

AVRIL 2018

FORUM INSTALLATION : UN AVENIR POUR LES JEUNES



Le 12 avril, les Jeunes Agriculteurs du Lot ont organisé la 5^e édition du Forum Agricole, intitulé « Un avenir pour les jeunes », au lycée agricole de la Vinadie. L'objectif de ce forum annuel est d'expliquer aux élèves en fin de parcours les opportunités qu'offre le milieu agricole sur le département et l'accompagnement que chaque partenaire peut lui apporter. Cela a été l'occasion pour la fdcuma du Lot de faire valoir les atouts des cuma.

Les animateurs de la fdcuma, Natalie et Clément, ont accueilli 130 élèves, répartis en 8 groupes, provenant de plusieurs établissements scolaires (MFR de Terrou, CFA CFFPA de Lacapelle Marival et LEGTA La Vinadie).

Cette journée a été l'occasion de démontrer l'intérêt des cuma dans un contexte actuel incertain et les jeunes ont eu l'occasion de s'exprimer librement afin de trouver des informations et des réponses à leur questionnement. ■

MAI 2018

Récolter des fourrages de qualité avec du matériel performant

Le 17 mai à Gorses, cette première édition, organisée par la chambre d'agriculture et la fdcuma, a rassemblé plus de 80 personnes.



Le gros volet de la démonstration portait sur la partie fauche. Cinq types de faucheuses étaient présentés : faucheuses à disques, combinés de fauche type conditionneuse : à fléaux, à rouleaux (équipée de sabots coupe haute 7 cm.) ainsi qu'une conditionneuse à « peigne ». But : évaluer la qualité de fauche et de conditionnement. Pour confirmer l'appréciation visuelle, des prélèvements ont été faits pour déterminer la MS de chaque modalité étudiée (résultats en attente).

La deuxième partie été orientée sur les

matériels de récolte type autochargeuse, presses, enrubanneuses ou combinés presse enrubanneuse, sans oublier les faneuses et l'andaineur double rotor.

Le choix pour un matériel de récolte se fait sur des critères de robustesse, prix, débit de chantier et le lien à la zootechnie est parfois oublié alors que tout est lié. Un bon fourrage commence bien sûr par le choix des bonnes espèces et variétés mais il doit être avant tout récolté dans de bonnes conditions (date, conditions météo) avec du matériel performant qui préserve la qualité du fourrage. ■

NOVEMBRE

LES JEUNES SENSIBILISÉS À LA COOPÉRATION EN CUMA



Le 29 novembre, les jeunes de bac Pro CGEA (Conduite et Gestion de l'Exploitation Agricole) ont été amenés à découvrir l'outil cuma. M. Vergne, l'enseignant en agroéquipement du LEGTA de la Vinadie, tient chaque année à sensibiliser une classe sur l'importance de la coopération dans le monde agricole. Après une présentation du réseau cuma, Natalie, l'animatrice de la fdcuma, a convié les 25 jeunes à étudier trois cas concrets d'organisation que l'on trouve dans ces groupes.

Le premier groupe a analysé une cuma avec un service salarié en groupement d'employeurs ; le second s'est penché sur une organisation en intercuma et le troisième groupe a étudié l'entraide avec une banque de travail. L'après-midi, les jeunes ont été reçus à la cuma de Gramat chez Thierry Vergne, le responsable du salarié. Après une présentation de la cuma par le président, Thierry Boy a invité la classe à se scinder en deux et à rejoindre l'un des deux ateliers. ■



Médaille d'Or pour L'AGNEAU DU QUERCY



Agneau Fermier du Quercy

ZA du Périé - RD 840 - 46500 GRAMAT
agneau-quercy@lot.chambagri.fr

VOTRE CHAMBRE D'AGRICULTURE

Conseiller les entreprises agricoles

Favoriser la recherche et l'échange de pratiques innovantes

Chambres d'agriculture
Un établissement public au service des agriculteurs et des territoires depuis 1924

Être porte-parole de l'agriculture et interlocuteur privilégié des pouvoirs publics

Accompagner le développement

Des équipes professionnelles et techniques au service des agriculteurs lotois. 4 pôles de compétences, une couverture intégrale du territoire

- Des missions individuelles et collectives**
- Des missions conventionnées avec les collectivités**
- Des missions réglementaires déléguées par l'Etat**

Accompagnement Installation
Transmission, Appui technique et réglementaire, Références, Expérimentation, Innovation, Formation, Promotion de l'Agriculture et des Produits

Diagnoses de territoire
Gestion de l'Eau, Protection des captages, Protection des cultures (BSV) Pilotage de réseaux, Suivi des politiques d'urbanisme et de gestion du territoire

Missions de Service Public :
Centre de Formalités des Entreprises, IPG, Apprentissage Point Accueil Installation, PPP, Concours Général Agricole, et instance consultative des Pouvoirs Publics

www.lot.chambre-agriculture.fr
430 avenue Jean JAURES - CS60199 - 46004 CAHORS CEDEX 9
Tél. : 05 65 23 22 21 - Fax : 05 65 23 22 19
Email : accueil@lot.chambagri.fr



« Pech Farrat » 46500 GRAMAT - 05.65.33.41.30
www.agri-pole.fr rejoignez-nous sur



JOHN DEERE

CAMPAGNE DE DEMO PRINTEMPS-ETE 2019

Toute la gamme JOHN DEERE à l'essai ce printemps chez AGRI-POLE :

- 5115 R Command8 + chargeur
- 6110 M CommandQuad + chargeur
- 6145 M CommandQuad
- 6130 R Autopowr + CommandPro + chargeur
- 6145 R AutoPowr + CommandPro
- 6155 R Autopowr + CommandPro + Autotrac
- 6195 R Autopowr + CommandPro + Autotrac
- 6230 R Autopowr + CommandPro + Autotrac
- Presse balles rondes V 451 M MAXICUT

Renseignez-vous vite, et essayez peut-être votre futur tracteur !



KRAMER

